

Lectio pour le troisième dimanche après Pâques

Les textes de la messe de ce dimanche sont tout imprégnés de joie (introït, alleluia, offertoire). Cette joie est évidemment celle de la résurrection. C'est celle de toute l'Église pendant le temps pascal. C'est aussi la joie à laquelle nous aspirons après « encore un peu de temps », lorsqu'après avoir été enfantés dans la douleur, nous verrons Jésus qui apparaîtra triomphant dans le ciel. « Il changera alors notre douleur en une joie que nul ne pourra nous ravir » (Évangile).

I. Texte :

Évangile de saint Jean, chap.16, versets 16 à 22

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples :

¹⁶ Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père."

¹⁷ Ses disciples se dirent alors entre eux : "Que veut-il dire par là : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père?" ¹⁸ Ils se demandaient : " Que signifie cet "encore un peu de temps"? Nous ne savons ce qu'il veut dire."

¹⁹ Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger et leur dit: " Vous vous questionnez entre vous sur ce que j'ai dit: Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez.

²⁰ En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.²¹ La femme, lorsqu'elle enfante, est dans la souffrance parce que son heure est venue. Mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.

²² Vous donc, aussi, vous êtes maintenant dans la douleur ; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

1. Se mettre en présence de Dieu, invoquer l'Esprit St
2. Lire à haute voix

3. Méditer quelques instants, à voix basse
4. Partager (si vous êtes plusieurs ou en famille)

II. Partage

Rappel : ces questions ne doivent pas être comprises comme un "cours" sur le texte, mais elles peuvent vous aider à y entrer. Elles se veulent ouvertes, donc les réponses ne se sont pas exhaustives. Sentez-vous très libre de vous en éloigner.

1) En famille avec des enfants

Que dit le texte ? Des éléments de réponse sont en fin de section.

• Contexte :

- À quel grand moment de la vie de Jésus sommes-nous ? *Pour le savoir, vous pouvez aller voir au début de Jn 13 où commence la scène.*
- À quel endroit ?
- Que fait aussi Jésus ce soir-là ?

• Les questions des disciples

- Quelles questions les disciples se posent-ils ?
- Sur quoi buttent-ils vraiment ?

Souvent, les ignorances des disciples sont soulignées à dessein : ce que Jésus dit n'est peut-être pas si simple à comprendre, et nous renvoie à notre propre ignorance.

- Est-ce la première fois que Jésus fait allusion à ce « encore un peu de temps » ? *Regardez Jn 13, 33 ; Jn 14, 19.*

• La tristesse et la joie

- À quelle situation Jésus compare-t-il le passage de la tristesse à la joie ?
- Ai-je déjà éprouvé de la tristesse ou de la difficulté due au fait d'être chrétien, ou à la vie chrétienne en général ? Cette situation est-elle annoncée par Jésus ? *Voir pour cela Jn 15,18 à 27 et Jn 17, 15*
- Quand viendra la consolation, d'après ce que dit Jésus ?
- Quelle tristesse Jésus devra-t-il lui-même affronter ? Quelle joie s'ensuivra ?

Contexte : *On ignore bien souvent que ce passage se déroule le jeudi saint, soir de la dernière Cène. Jésus est avec ses*



disciples au Cénacle. Ce que nous retenons généralement de la dernière Cène (et c'est bien !) est l'institution de l'Eucharistie. Cela peut éclairer ce passage. Après avoir pris du pain, et l'avoir distribué en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps », Jésus prend la coupe de vin en disant « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance qui va être répandu pour une multitude ». Les paroles que prononcent Jésus sont en lien avec l'acte qu'il est sur le point d'accomplir. Il annonce sa mort acceptée librement pour nous sauver : « encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ! ».

Les questions des disciples : À propos de ce passage, S. Chrysostome fait remarquer qu'il n'est pas évident de saisir ce que dit Jésus, ses paroles étant particulièrement obscures et qui paraissent renfermer deux choses contradictoires : si les disciples voient Jésus, comment peut-il s'en aller ? Et si Jésus s'en va, comment les disciples pourraient-ils le voir ?

La tristesse et la joie : Jésus compare le passage de la tristesse à la joie à l'accouchement. Cette tristesse, qui est réservée à ici-bas, ne durera pas, comme les douleurs de l'accouchement. Elle est due au fait que nous vivons en décalage par rapport au monde, ce dont parle Jésus en Jn 15, 18 et suivants. Il est important de souligner que vis-à-vis du monde, nous nous trouvons dans la même situation complexe que Jésus durant son passage sur terre. Nous ne sommes pas du monde, et cependant, nous sommes dans le monde. Jésus ne veut pas que nous évitions le monde (Jn 17, 15) mais que nous soyons préservés du mal.

Jésus lui-même va affronter la souffrance de la croix qui débouchera à la résurrection qui est la source de toute joie.

Que me dit le texte ?

Pistes de réflexion :

- Comment je me situe par rapport à ce « encore un peu de temps » ? Est-ce que je suis attaché aux choses du monde, qui passent ? Suis-je vraiment résolu à accorder une plus grande importance aux choses qui ne passent pas, et qui sont présentes dès ici-bas : la place de ma prière dans la journée, la manière dont je consulte mon directeur spirituel avec une vraie ouverture du cœur, ma fréquentation du sacrement de pénitence, mon désir de l'Eucharistie (malgré la difficulté du confinement) ?
- Qu'est-ce que je fais de la souffrance ? Est-ce que je pense à offrir mes contrariétés en me disant qu'elles sont peu de choses en comparaison aux souffrances du Christ ? Qu'elles sont peu de choses en comparaison à la joie infinie qui m'est réservée ?

2) Pour aller plus loin, seul, avec des ados ou en couple

Que dit le texte ?

• L'enfantement

- Que signifient les douleurs de l'enfant dans l'Ancien Testament ? *Pour le savoir, allez voir par ex. Is 26, 17.*

Les douleurs de l'enfantement étaient vues dans l'Ancien Testament comme l'image des tribulations qui doivent précéder la venue du Messie. Dans le judaïsme, la venue du règne messianique était précédée d'une période de grande angoisse.

- À quelles figures de mère cela vous fait-il penser ? *Derrières cette figure de la femme qui accouche, on peut voir se profiler Ève (la mère des vivants), l'Église (mère des croyants), la sainte Vierge Marie que Jésus nous a donnée comme mère. L'image spirituelle est celle de la femme qui est sans cesse dans les douleurs et dans la joie de l'enfantement.*
- Connaissez-vous le récit de la femme qui enfante, raconté dans l'Apocalypse (Ap. 12) ? *Le livre de l'Apocalypse présente la figure de la femme couronnée d'étoiles qui met au jour l'enfant mâle et qui est poursuivie au désert par le dragon, mais qui doit en triompher par sa progéniture.*
- De quoi / qui la femme d'Ap 12 est-elle la représentation (plusieurs réponses sont possibles) ? *On peut dire que la femme de l'Apocalypse est d'abord le symbole de l'Église qui enfante chacun de ses enfants. Elle désigne aussi la Vierge Marie, irradiée par le Verbe dans le mystère de l'Incarnation. La sainte Vierge est torturée par les douleurs de l'enfantement, au sens où elle savait les souffrances qu'aurait à endurer son Fils pour opérer le salut du monde. Et encore, au sens moral, toute âme sainte dans laquelle le Christ établit sa demeure, ces âmes portent dans leur cœur un désir de vie éternelle qui les consume, qui les torture.*

• Le passage

- Que signifie le mot Pâques ? Qu'elle est son origine (voir Ex 12, 21-28). *Pâque vient de l'Hébreux Pessah qui signifie passage. Pâque est d'abord une fête juive, qui célèbre le passage de la mer rouge par les Hébreux lors de la libération d'Égypte. Elle rappelle que Dieu a frappé l'Égypte et épargné son peuple.*



- En quoi le Christ accomplit-il la Pâques (voir Jn 13, 1) ? *Jésus supplantera cette fête en l'accomplissant, c'est-à-dire en accomplissant lui aussi un passage. Il passera de la mort à la vie, en offrant sa propre vie en sacrifice. Il passera aussi de ce monde pécheur au Royaume de son Père.*
- Le passage dont il est question dans l'Évangile de la messe fait-il référence à un autre passage (voir Ap. 5, 6-12 et Ap. 12, 11) ? *L'Apocalypse élève nos yeux vers l'Agneau encore marqué par son supplice, mais vivant et debout. Depuis le ciel, il attire à lui les martyrs, c'est-à-dire ceux qui lui ont été fidèles jusqu'à le payer de leur sang.*

Que me dit le texte ?

Pistes de réflexion :

- Suis-je conscient de devoir accomplir une nouvelle naissance ? Pour cela de recevoir en moi un principe de vie venu de Dieu (la Parole qui façonne cet enfant en moi, l'Esprit de Dieu comme une nouvelle naissance) ? Que cela n'est pas qu'une métaphore, mais que je dois avoir un comportement d'enfant de Dieu ?
- Suis-je prêt à vivre ma vie comme un passage, comme un exilé ici-bas, comme un pèlerin qui désire sa patrie céleste ? Est-ce que j'arrive à identifier dans ma vie les croix que je dois vivre (croix = difficulté que je ne veux pas, au moment où je ne veux pas, le temps que je ne veux pas) ? Est-ce que je la vois comme une occasion de mourir au péché en vue d'une vie nouvelle ?

5. Prière

Le père de famille improvise une prière rassemblant tout ce qui a été dit. Par exemple :

« Seigneur, notre cité se trouve dans les cieux. Tout ce que nous vivons ici-bas n'est qu'orienté vers ce but ultime. Aidez-nous à vivre notre vie sur terre comme « encore un peu de temps ». Donnez-nous de vivre ce pèlerinage ici-bas en marchant en votre présence, conscients que notre joie, c'est votre miséricorde, notre tristesse, c'est le péché. Nous voulons nous souvenir que vous nous faites passer de la mort à la vie par votre sainte croix, que cette vie est en nous depuis notre baptême. Faites que cette nouvelle naissance nous fasse vivre toujours plus en enfants de Dieu. »

6. Contempler, en pensant à cet Évangile au long de la journée, par exemple en mémorisant une phrase.